

Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre LE PALAIS ROYAL

PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais



royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart...

Suavité et virtuosité

italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« **Laudamus te** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « **Exultate, jubilate** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne..

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30

Informations
Réservations

Catherine TROTTMANN, soprano

Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES

<https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383>

RESERVATION

<https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019>

Salle historique du premier conservatoire de Paris
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

- Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3')
- Joshua : Air « O had I Jubal's lyre » (2'30)
- Le Messie : « Rejoice » (4'30)
- Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5')

- Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7')
- Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6')

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

- Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5')
- Symphonie n°29, K. 201 (23')
- Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15')



PLUS D'INFOS SUR LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos, direction
<http://le-palaisroyal.com>

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

CD

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. [LIRE ici la critique complète](#) de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

**Orchestre Le Palais royal.
Jean-Philippe Sarcos,
direction (1 cd 2015).**

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. [Lire la critique complète](#)



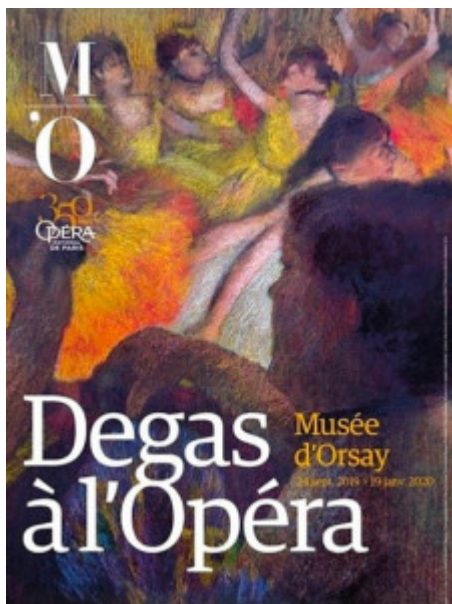
DEGAS à l'opéra... présentation de l'exposition à Orsay

ARTE, dim 6 oct 2019. DEGAS à l'Opéra...

Au théâtre lyrique, le peintre **Edgar Degas** (1834 – 1917) qui détestait Wagner, c'est peut-être là son seul défaut, analyse, observe, scrute les corps en mouvement. Non pas ceux des chanteurs acteurs, moins les instrumentistes en fosse (quoiqu'il joue des formes des instruments : crosses, archets, etc...), surtout ce qui passionne le peintre , quand même un peu voyeur, ce sont les danseuses.



En 1868, il immortalise la danseuse Eugénie Fiocre interprète du ballet la Source, récemment remis à l'honneur de l'Opéra Garnier. Degas fréquente assidument l'Opéra de Paris, alors rue Le Peletier... Puis il croque au pastel, attitudes, contorsions bridant les corps, mouvements en groupe..., port de tête, arabesques des bras, des jambes, détail des mains. Aucun portrait sauf Fievre au départ : que des attitudes... et des êtres qui souffrent, dans des compositions audacieuses, des cadrages photographiques.



Il en découlera la statue en cire perdue, scandaleuse tant elle est réaliste, de La Petite danseuse de 14 ans... Grâce à son ami le librettiste et compositeur Ludovic Halévy, Degas peut atteindre les coulisses et assister aux cours et répétitions ses spectacles. Aucun doute, même si après l'incendie de l'Opéra Le Peletier et au moment de l'édification du futur opéra Garnier, Degas désormais réinvente ce qu'il a vu et observé, dans son atelier, le temple

lyrique et chorégraphique demeure son laboratoire : une source essentielle pour sa créativité d'une exceptionnelle modernité. Mais au génie des formes nouvelles et des dispositions

novatrices, Degas, même s'il se refuse à être dénonciateur, peint aussi la réalité sociale du métier de danseuse : l'exposition au désir et à la convoitise des abonnés mâles, qui, dans la coulisse, contrastant avec le raffinement et la magie de la scène, cherchent à séduire et payer les jeunes créatures pour quelques heures de plaisir. De l'art à la prostitution, il n'y a que quelques pas de danse, menus, menus. Documentaire inédit, 2019. Réalisation : Blandine Armand, Vincent Trisolini – 52 mn.

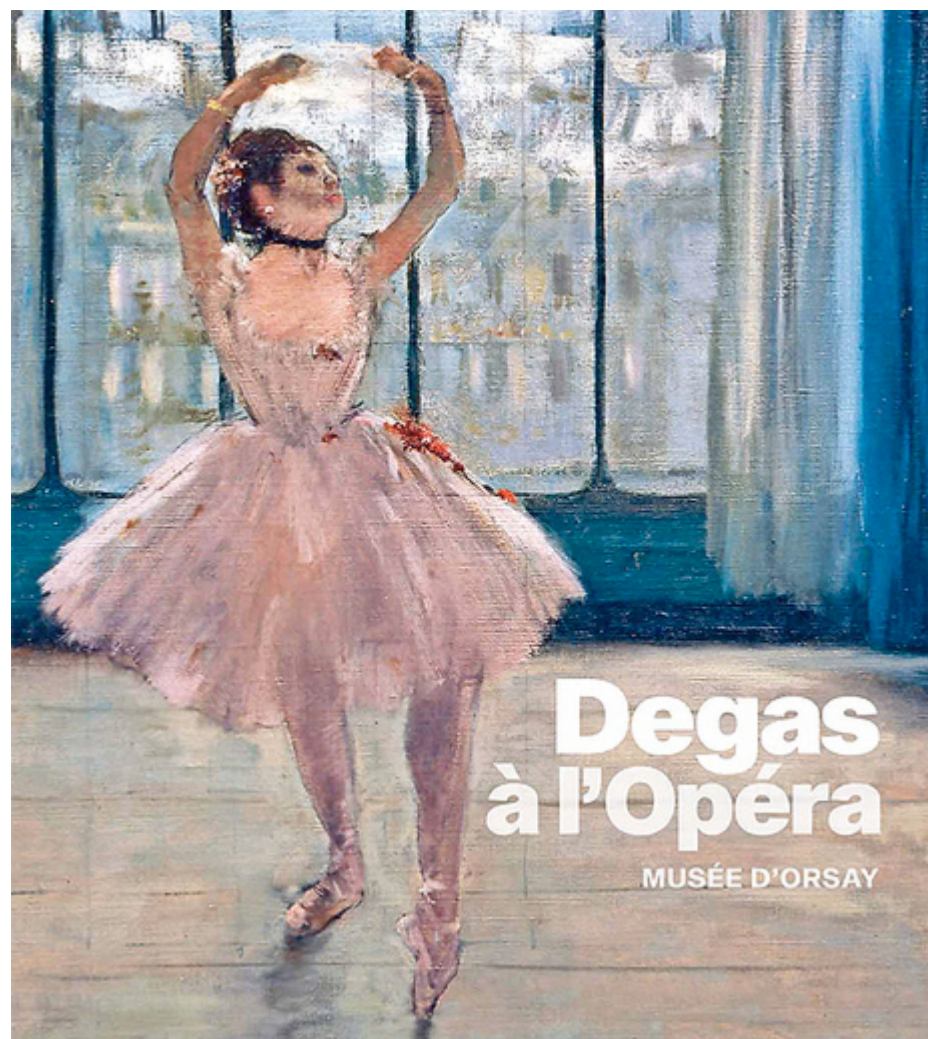


ARTE, dim 6 oct 2019. DEGAS à l'Opéra... 17h35.
Documentaire en liaison avec l'exposition événement
représentée par le Musée d'Orsay jusqu'au 19 janvier

2020

: <http://www.classiquenews.com/paris-exposition-musee-dorsay-degas-a-lopera-24-sept-2019-19-janv-2020/>





SIGURD de REYER, l'opéra de Degas

NANCY, les 14 et 17 oct 2019.

REYER : Sigurd. Pour ses 100 ans, l'Opéra national de Lorraine met à l'affiche Sigurd d'Ernest Reyer, ouvrage choisi pour son inauguration le 14 octobre 1919. Ainsi s'est écrit l'histoire du Palais Hornecker – Créé d'abord au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1884, **SIGURD** fut une pépite lyrique totalisant 250 représentations à l'Opéra de

Paris jusque dans les années 1930. Comme Wagner et sa Tétralogie, Reyer plonge dans la mythologie nordique – la saga des Nibelungen et les Eddas –, pour narrer les aventures de Sigurd et Brunehilde, entre souffle épique, passions éprouvées, surnaturel, et style du grand opéra français. Comme Debussy et Dukas, respectivement Pelléas et Mélisande, et Ariane, Reyer et Wagner traitant le même fonds légendaire, croisent les destinées d'un opéra à l'autre. Ainsi Sigurd et Le Ring mettent en scène Gunther conquérant de la Walkyrie devenue mortelle, Brunnhilde. Les deux ouvrages se recoupent dans la destinée de Brunnhilde, figure centrale qui incarne le don, le sacrifice, l'absolue loyauté. Incarnée à la création par la sublime **ROSE CARON**, Brunnhilde suscita à l'époque de Reyer, l'admiration du peintre **Edgar Degas** qui vit l'ouvrage plus de 30 fois ! Bel indice d'une admiration sincère et constante pour un ouvrage et un personnage majeur en France, à l'époque du wagnérisme envahissant, ... que ne goûtait guère le peintre des danseuses et des musiciens de l'opéra de Paris. A Nancy, une wagnérienne éblouissante, grave, souple, diseuse incarne ce profil de femme admirable, **Catherine Hunold**.



Argument majeur de la version proposée par Nancy pour son centenaire.



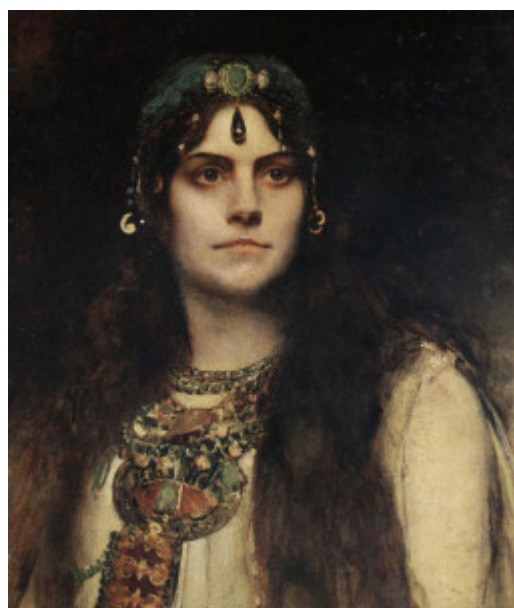
NANCY, Opéra national de Lorraine

Reyer : Sigurd, en version de concert

lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h

RESERVEZ [ici](https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/) :

<https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/>



Opéra en version de concert créé à Nancy le 14 octobre 1919 pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)

Opéra en quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets

Livret de Camille du Locle et d'Alfred Blau

Créé le 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Durée : 3h30 + 2 entractes

Chanté en français, surtitré

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale : **Frédéric Chaslin**

Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Chef de chœur : Merion Powell

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Chef de chœur : Xavier Ribes

Sigurd : **Peter Wedd**

Gunther : **Jean-Sébastien Bou**

Hagen : **Jérôme Boutillier**

Le Grand Prêtre d'Odin : **Nicolas Cavallier**

Brunehilde : **Catherine Hunold**

Hilda : Camille Schnoor

Uta : Marie-Ange Todorovitch

Le Barde : Eric Martin-Bonnet

Rudiger : Olivier Brunel

Illustration : ROSE CARON, créatrice du rôle de Brunnhilde
dans SIGURD de Reyer (DR)

WAGNER / REYER ... Comme Wagner dans La Tétralogie, il est question d'une manipulation honteuse qui provoque la mort du héros idéal (quoique trop naïf) et de la femme la plus loyale ; ici le roi Gunther manipule le chevalier Sigurd (chez Wagner Siegfried). Hagen son bras armé, tue le héros et épouse celle qui lui était pourtant promise par les dieux (Brunnhilde). Chez Wagner comme chez Reyer, la même clairvoyance quant à la barbarie humaine propre à tromper et à voler, à mentir et à assassiner. Mais même s'il arrive à ses fins, l'infect Gunther, souverain sans envergure, s'effondre, sa maison avec lui ; entre temps, les héros admirables, – Sigurd et Brunnhilde, sont sacrifiés sans ménagements.

SYNOPSIS

ACTE I

SIGURD tombe amoureux de **Hilda** ;
Gunther de Brunnhilde...

Gunther, roi des burgondes, accueille dans son château à Worms les émissaires d'Attila qui demande la main de la sœur de Gunther, **Hilda**. Celle-ci confie à sa nourrice Uta, le songe qui la tourmente : une rivale fera expirer son noble époux. Plutôt qu'Attila, Hilda aime en secret celui qui l'a sauvée de l'esclavage, le chevalier Sigurd. Uta, sorcière à ses heures, annonce l'arrivée de Sigurd à la cour du roi Gunther : elle lui fera boire un philtre qui le rendra amoureux de sa maîtresse Hilda.

Hagen chante à Gunther l'histoire de Brunnhilde, la Valkyrie audacieuse et courageuse qui désobéit à ODIN son père, préférant défendre l'amour des deux mortels, maudits et bouleversants, Siegmund et Sieglinde. Déchue de son statut, Brunnhilde devenue mortelle attend derrière un mur de flammes,

le héros qui saura le protéger...

Gunther entend libérer Brunnhilde : il partira le lendemain.

Mais surgit Sigurd le chevalier attendu qui déclarant aussi son amour pour Brunhilde, défie Gunther. Mais celui ci se montre plus conciliant et même soumis : il accueille le chevalier comme son frère, lui proposant même de partager le trône Burgonde.

Alors Hilda tend la coupe préparée par Uta, à Sigurd pour prêter serment de loyauté à son frère Gunther.

De leurs côtés, les émissaires d'Attila, qui face au refus de Hilda, lui remet un bracelet : si elle le renvoie par messenger, Attila accourra pour la défendre ou la venger.

Mais pour l'heure Sigurd foudroyé, tombe amoureux de Hilda. Il promet à Gunther de l'aider pour conquérir Brunnhilde. Ils partent dans ce but.

ACTE II

Sigurd combat en Islande et délivre Brunnhilde

pour le compte de Gunther...

Sigurd, Gunther et Hagen débarquent en Islande : là, un grand-prêtre qui sacrifie sous le tilleul à l'épouse d'Odin, Freja, les alerte sur la cruauté des Kobolds et des Elfes qu'ils devront affronter. Seul un héros au cœur de diamant, « vierge de corps et d'âme et sonnant le cor sacré » pourra délivrer des flammes la vierge Brunnhilde. Sigurd propose de revêtir l'identité de son ami Gunther pour conquérir Brunnhilde ; seul lui importe d'épouser Hilda dont il est toujours épris (grâce au philtre d'Uta). Sigurd reçoit du

grand-prêtre le cor sacré d'Odin (qui le protégera des elfes) : au 3^e appel, le palais enflammé de la Walkyrie surgira. Au milieu des Dolmen, 3 nornes paraissent et montrent à Sigurd, le linceul qu'elles lui destinent. Lutins, kobolds et walkyries haineuses l'assaillent. Au 2^e appel, Sigurd découvre un lac où tentent de le séduire les lascives Nixes, sirènes dangereuses. Sigurd parvient à sonner le 3^e appel, avant qu'un elfe ne lui dérobe le cor d'Odin. Pensant combattre pour l'amour d'Hilda, Sigurd s'avance vers le palais qui se précise devant lui. Sigurd déguisé en Gunther délivre Brunnhilde qui le salue : une nacelle de cristal tiré par les 3 nornes devenues cygnes emmène le couple endormi.

ACTE III

La noce de Gunther et de Brunnhilde

Dans les jardins du château de Gunther à Worms, Brunnhilde découvre le roi qui l'a sauvé, tandis que sous la vigilance d'Uta, Sigurd séduit Hilda, ravie d'avoir gagné l'amour du chevalier.

Hagen annonce les noces de Brunnhilde et de Gunther : un tournoi est organisé en l'honneur des mariés. Au moment où Brunnhilde bénit l'union simultanée entre Hilda et Sigurd, le tonnerre gronde et suscite un malaise partagé chez ces derniers. Uta pressent que le destin n'accepte pas la tromperie dont Sigurd et Brunnhilde sont victimes. La sorcière

craint le pire sur la maison de Gunther et de sa sœur, Hilda.

ACTE IV

Le bûcher des Justes : Sigurd et Brunnhilde

Sur une terrasse du château de Gunther, les servantes s'inquiètent du mal mystérieux qui ronge le cœur de Brunnhilde ; celle ci paraît et exprime malgré son mariage avec Gunther, son amour irrépressible et coupable pour Sigurd. Hilda la rejoint et avoue le stratagème : c'est bien Sigurd qui l'a délivrée des flammes ; c'est lui le chevalier digne de son amour.

Mais Brunnhilde revendique la loi d'Odin selon laquelle c'est Sigurd qui lui est promis ; une terrible malédiction menace Gunther et Hilda les manipulateurs.

Paraissent Gunther et Hagen : Brunnhilde les menace et les maudit. Avant le jour, Gunther ou Sigurd périra.

Brunnhilde invite Sigurd à la fontaine ; en récitant un sortilège rituel qui défait les sorts, Sigurd découvre qu'il aime Brunnhilde et lui déclare son amour. Malgré les tentatives de Brunnhilde, Hagen, bras armé de Gunther, tue Sigurd. Avant d'expirer, Sigurd reçoit le serment de Brunnhilde qui jure de mourir à ses côtés : Hagen ordonne un

grand bûcher qui embrase le corps des deux fiancés purs. Mais Hilda dépossédée et coupable, exige que Hagen la tue également auprès de Sigurd ; avant que l'homme noir ne la frappe, Hilda remet à Uta le bracelet des émissaires d'Attila ; le barbare viendra donc la « sauver » mais avant, exterminera le royaume de Gunther, l'usurpateur et le lâche. Alors que les flammes consume leur dépouille, le chœur final chante leur amour éternel.

**COSI FAN TUTTE de MOZART à
l'Opéra de TOURS**



TOURS, Opéra. MOZART : Così fan tutte. 4, 6, 8 octobre 2019. Nouvelle production événement à l'Opéra de Tours et pilier du répertoire : **le dernier ouvrage du mythique duo Da Ponte / Mozart, Così fan tutte** est le sujet de cette nouvelle lecture d'un chef d'oeuvre lyrique incontestable, créé à Vienne en janvier 1790. Le duo contemporain **Benjamin Pionnier / Gilles Bouillon** interroge

l'étonnante modernité de la partition, l'une des plus sensuelles et nostalgiques jamais écrites par Wolfgang : Così fan tutte conclut le triptyque des opéras conçus par les deux génies des Lumières, après Les Noces de Figaro et Don Giovanni. Avant Marivaux et l'échiquier amer, mordant des faux semblants amoureux, Mozart et Da Ponte abordent les intermittences du cœur, la volatilité des serments partagés et l'étonnante inconstance des femmes (« toutes les mêmes ! », s'expriment en morale, le titre de l'ouvrage).

L'école de l'amour : cynique, cruelle, douloureuse...

Plus cru voire cynique, l'opéra dépeint la cruauté de cœurs inconstants mais les jeunes hommes (**Ferrando** ténor et **Guglielmo** baryton) ont fait un pari risqué : parier sur la fidélité de leurs fiancées respectives (**Fiordiligi** et **Dorabella**), deux jeunes beautés napolitaines, écervelées et volages qui aux premiers inconnus rencontrés (certes de beaux

étrangers orientaux qui sont en réalité leurs fiancés déguisés et interchangeables), défont et s'effondrent pour les nouveaux garçons, malgré les serments échangés. En pilotes amusés et parfaitement cyniques, deux endurcis, savourent la naïveté ici épinglée : la servante des deux fiancées, **Despina** ; **Don Alfonso**, vieux séducteur philosophe qui n'en est pas à son premier pari ni à sa première épreuve sentimentale ; il apprend à ses cadets, la douloureuse école de l'amour... d'ailleurs, l'opéra s'intitule aussi La Scuola degli amanti / L'école des amants... on ne saurait être plus clair.

Rival de Mozart à Vienne, le compositeur bientôt officiel, au service des Habsbourg, [Antonio Salieri compose lui aussi une Ecole des amants : réintitulé précisément « la Scuola degli Gelosi » créé en 1778](#) / l'école des jaloux (ce qui revient au même) dont la verve et la virtuosité dans le genre buffa napolitain, n'égale pas le génie ni la justesse de Mozart. La Scuola degli Gelosi affirme cependant l'intelligence rafraîchissante d'un Salieri de 28 ans, doué d'une liberté d'invention proche de Mozart.

Opéra de Tours
MOZART : Così fan tutte, 1790
reprise 2014

Informations
Réservations

[Vendredi 4 octobre 2019 – 20h](#)

[Dimanche 6 octobre 2019 – 15h](#)

[Mardi 8 octobre 2019 – 20h](#)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/cosi-fan-tutte>

Opéra buffa en deux actes
Livret de Lorenzo da Ponte
Créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne
Production de l'Opéra de Tours

Durée : environ 3h30 avec entracte

Direction musicale: **Benjamin Pionnier**

Mise en scène: **Gilles Bouillon**

Décors: Nathalie Holt

Costumes: Marc Anselmi

Lumières: Marc Delamézière

Fiordiligi : Angélique Boudeville

Dorabella : Alienor Feix

Despina : Dima Bawab

Ferrando : Sébastien Droy

Guglielmo : Marc Scoffoni

Don Alfonso : Leonardo Galeazzi

Choeur de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Samedi 28 septembre – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Conférence sur l'opéra Così fan tutti – Entrée gratuite

[Grand Théâtre de Tours](#)

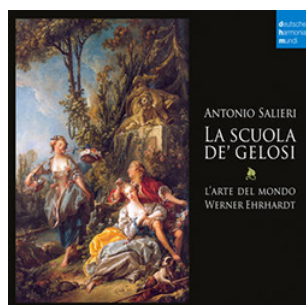
[34 rue de la Scellerie](#)

[37000 Tours](#)

02.47.60.20.00

Contactez-nous
Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

Approfondir



LIRE notre critique du [cd SALIERI : La Scuola de' Gelosi, Venise /1778](#), version viennoise de 1783 (livret de Da Ponte à partir de l'original de Mazzola). Comédie en deux actes – / Werner Ehrhardt (3 cd DHM – 2015) – parution février 2017

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-salieri-la-scuola-degelosi-werner-ehrlhardt-3-cd-dhm-2015/>

LE BARBIER DE SEVILLE de Rossini par PE ROUSSEAU

FRANCE 3. Sam 5 octobre 2019, ROSSINI : Le Barbier de Séville. France 3 Normandie à 18h. Depuis l'Opéra de Rouen, Le barbier de Séville, créé à Rome en 1816 reste l'oeuvre fétiche des salles d'opéra et aussi, le premier sommet comique du jeune Rossini. Depuis le 27 septembre 2019 à Rouen, le metteur en



scène **Pierre Emmanuel Rousseau** s'empare de la partition, soulignant sa facétie piquante et son propos parodique qui dénonce la condition des femmes à travers l'emprisonnement de la belle et jeune Rosina, femme à tempérament plutôt que jeune donzelle manipulable. **Ce 5 octobre, en direct de l'Opéra de Rouen**, France 3 diffuse dès 18h la production qui compte deux jeunes chanteurs à suivre : dans le rôle du séducteur ardent, élégant Almaviva, **Xabier Anduagua** (lauréat du concours Operalia 2019) et le mezzo français, **Léa Desandre**, dans le rôle de la pétulante et mordante Rosina «(cf fameux air de revanche féminine : « « Una voce poco fa »). A l'occasion de cette journée « Le Barbier de Séville partout en Normandie », l'intégralité de l'oeuvre sera diffusée sur plusieurs écrans géants de la région Normandie. Puis, à 00h30 : diffusion dans « Appassionata » sur France 3 de l'intégralité de l'oeuvre.

FRANCE 3. Samedi 5 octobre 2019, ROSSINI : Le Barbier de Séville (Rome, 1861). France 3 Normandie à 18h. Opera bouffe en deux actes de Gioachino Rossini – Livret de Cesare Sterbini, d'après la comédie Le Barbier de Séville ou la Précaution inutile de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.

Création à Rome au Teatro Argentina le 20 février 1816.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/rouen/france-3-normandie-vous-propose-vivre-direct-opera-rossini-barbier-seville-1730071.html?fbclid=IwAR0GG2b51API0dgJvC-lSdlFpF0pNDJEdoXgg2Y-F3PbzqD9Qs9eoA4rMjg>



France 3 Normandie depuis l'Opéra de Rouen.

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accents / Opéra de Rouen Normandie
Direction musicale : Antonello Allemandi

Mise en scène, scénographie, costumes :

Pierre-Emmanuel Rousseau

Assistante mise en scène : Pénélope Bergeret

Assistante scénographie : Guillemine Burin des Roziers

Lumières : Gilles Gentner

Chanteurs :

Almaviva : **Xabier Anduaga**

Figaro : Joshua Hopkins

Rosine : **Lea Desandre**

Bartolo : Riccardo Novaro

Basilio : Mirco Palazzi

Fiorello : Antoine Foulon

Berta : Julie Pasturaud

Chef de chant : Frédéric Rouillon

Cheffe de chœur : Chloé Dufresne

OPERA VIRTUOSE, OPERA QUI DENONCE...



Malgré évidemment l'air devenu légendaire par ses difficultés confié au ténor Almaviva : « Cessa di più resistere », la production de l'Opéra de Rouen menée, portée, revivifiée par l'homme orchestre Pierre-Emmanuel Rousseau qui est et metteur en scène, et décorateur, et costumier, a de l'électricité dans l'air : « du Goya qui aurait mis les doigts dans la prise ». Pour PE Rousseau, temps oblige à l'époque de

Rossini, car la Révolution française n'est pas totalement oubliée, le Barbier de Rossini est aussi une affaire de classes ; l'arrogance supérieure malgré son élégance, d'Almaviva agace mais séduit (quand il devient Alonso, maître de musique pour approcher et séduire la belle séquestrée); son valet Figaro a du chien populaire, en véritable bad boy de la rue ; et Rosine est aussi jeune et piquante qu'ambitieuse et déterminée. Une féministe exemplaire.

Mais Rossini reste Rossini : il ne suffit pas de bien jouer ; il est nécessaire de maîtriser ce bel canto romantique aussi virtuose en vocalises que précis, intelligible et syllabique. Il faut surtout éviter le trait épais et le grossissement caricatural dans la caractérisation de chaque personnage. Rossini s'amuse mais Rossini dénonce aussi. Son divertissement ne se peut goûter dans sa saveur exacte qu'à la lumière de cet esprit qui est aussi pensée. Qu'en sera-t-il à ROUEN, ce samedi 5 octobre dès 18h en direct ? A suivre.

A LIRE ET A VOIR aussi : **Pierre-Emmanuel ROUSSEAU** a mis en scène la création mondiale (en français) des ***Fées du Rhin de Jacques Offenbach*** à l'Opéra de Tours (sept / oct 2018), VOIR notre reportage vidéo classiquenews

<https://vimeo.com/292457864>

LIRE la critique des ***Fées du Rhin*** d'Offenbach / Opéra de Tours, sept 2018 :

<http://www.classiquenews.com/lopera-de-tours-cree-les-fees-du-rhin-de-jacques-offenbach/>

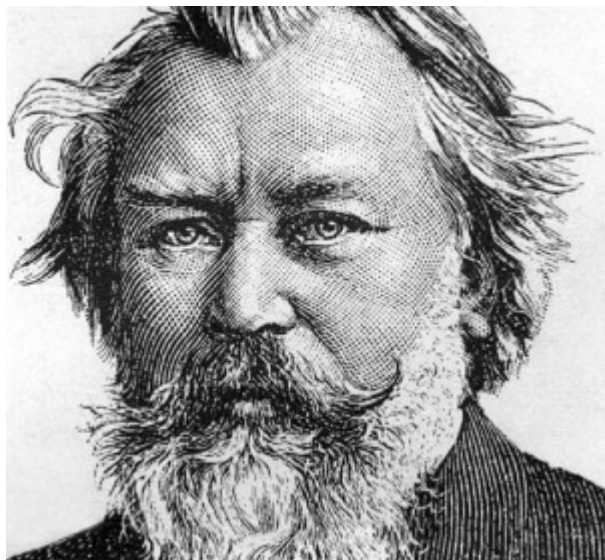
Paris, salle CORTOT, ce soir : Concert Brahms

PARIS, Salle Cortot. Ce soir, ARTIE'S PIANO QUARTET. BRAHMS régénéré. Pour ce programme chambriste de haut vol, la salle Cortot offre un écrin idéal avec sa convivialité et son acoustique parfaite. **Autour du Quatuor pour piano de Brahms,**

□Artie's promet de surprendre les spectateurs, grâce à la présence de Yanowski et Fred Parker (Cirque des Mirages) « qui vont faire planer un vent de folie sur cette soirée à nulle autre pareille ! »...



Le 3ème et dernier Quatuor pour piano et cordes en ut mineur



de **Brahms** fait partie des œuvres à clé, dont en filigrane se lit la passion jamais réellement énoncée de Johannes pour celle qu'il admire entre toutes, **Clara Schumann** (l'Allegro initial composé en dernier, porte le thème de la lumineuse Clara). Brahms avouera même au sujet de cette partition majeure, où le poids de la sensibilité empêchée

le dispute à l'exaltation la plus vive, qu'il a songé alors, pendant sa composition (1856), tel Werther, au ... suicide. Propre à un temps de gravité mélancolique (dont il a le secret), Brahms n'achèvera son Quatuor pour piano qu'en ...1875. 19 années d'une pensée musicale en pointillé. Preuve d'une genèse difficile, en une période de grande interrogation (son intermezzo « surnaturel »), Brahms respire large, privilégiant un flux discursif continu (sans barres de reprise d'exposition); l'ut mineur emprunte à Robert Schumann ; l'Allegro en particulier est d'esprit schumannien ; l'œuvre affirme une maturité intime au large ambitus : les souffrances du jeune Brahms – Werther sont ainsi comme résolues et exorcisées par le compositeur expérimenté de 43 ans.

Le Quatuor est créé en février 1876 (Brahms est au piano) devant le Landgraf et la princesse de Hesse, très admirateurs de la musique de Brahms. □ En découle cette esthétique de la forme dont la sincérité touche et saisit immédiatement ; sa liberté d'écriture, exprimant toutes les volutes d'un cœur ardent et fougueux, signale quant à elle, le degré de maîtrise auquel est parvenu le compositeur au milieu des années 1870.

PLAN : 4 mouvements Allegro non troppo, Scherzo (Allegro en ut mineur), Andante, Allegro comodo. Durée approximative : 50 minutes.



PARIS, Salle CORTOT
jeudi 3 octobre 2019, 20h30
Concert ARTIE'S

Informations
Réservations

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

MUSICIENS :
Jean-Michel Dayez, piano

Mathilde Borsarello Herrmann, violon

Cécile Grassi, alto

Gauthier Herrmann, violoncelle

Avec l'aimable participation du **Cirque des Mirages** (Yanoswki
et Fred Parker)

PROGRAMME

Brahms – Quatuor op.60

Mais aussi œuvres de **Mozart, Korngold, Piazzolla**

[Billetterie FNAC](#) : 20€

Gratuit pour les -18 ans

[Salle Cortot](#) – 78 rue Cardinet – 75017 PARIS

CÉCILE GRASSI
ALTO



MATHILDE BORSARELLO
HERRMANN
VIOLON



GAUTHIER HERRMANN
VIOLONCELLE



JEAN-MICHEL DAYEZ
PIANO





UNE AUTRE IDÉE du CONCERT par ARTIE'S

En réalité, **ARTIE'S** propose de renouveler l'expérience du  concert classique, en particulier de musique de chambre dont l'intimisme favorise la rencontre et l'interaction avec les spectateurs. **La participation du Cirque des Mirages, ce 3 octobre à la Salle Cortot**, enrichit la perception et la réception de chaque œuvre... Pour réaliser la nouvelle expérience, les interprètes se réunissent autour du violoncelliste **Gauthier Herrmann** qui a eu l'idée de ce nouveau cycle de concerts ouverts, généreux, créatifs et surtout accessibles. *« Le Cirque des Mirages, c'est une amitié de longue date avec plus de 15 ans de scène en duo. Mais c'est avant tout un univers unique emprunt de folie et de décadence, où chaque chanson est une histoire et, chaque histoire, une plongée dans les profondeurs abyssales de l'âme humaine, explique Gauthier Herrmann. Le choix de Johannes Brahms n'est pas non plus gratuit. « Ce concert commence par l'opus 60 de Brahms, qui est sans aucun doute l'une des œuvres les plus denses du compositeur. Comme toujours avec Artie's, nous parlons et discutons avec le public. Cette œuvre nous permettra de parler de la mort, de la nuit et pourquoi pas du diable ou du paradis... Et cela, personne ne le fait mieux que Yanowski ! »*

Réinventer l'accessibilité aux œuvres...

HUMOUR, ÉNERGIE, BIENVEILLANCE

Pour mieux comprendre les enjeux de ce concert atypique qui néanmoins respecte les œuvres jouées au plus haut niveau, voici **3 questions complémentaires** :

**CNC : Pourquoi abordez-vous le Quatuor avec piano de Brahms ?
Que nous renseigne-t-il de Brahms et de son écriture ?**



Gauthier Herrmann : Ce choix de programme est avant tout une histoire de personnes. En effet, nous avons d'abord choisi les musiciens avant de choisir le programme. Les 4 musiciens sont partis en tournée en Inde en 2017 avec l'intégrale des quatuors avec piano de Brahms (opus 25, 26 et 60). Ensuite nous voulions depuis longtemps partager une scène parisienne avec **Yanowski** et **Fred Parker** (Cirque des Mirages). La densité de l'opus 60 nous a paru une magnifique opportunité pour créer un univers commun.



Yanowski et Fred Parker (Cirque des Mirages) – DR

Pouvez-vous nous présenter votre offre musicale ? Rencontre, ligne artistique, sonorité, répertoire ?

Gauthier Herrmann : Artie's est une joyeuse bande de musiciens ouverts sur le monde et sur le partage. Chaque année, nous jouons et organisons environ 80 concerts autour du monde, avec une vingtaine de musiciens. Trios, quatuors, ou orchestres de chambre, la ligne artistique est donnée par les salles, les acoustiques, les publics... et surtout notre envie de rencontrer un public large et de le rassurer quand à l'accessibilité de Mozart, Schubert et Beethoven !

Comment selon vous renouveler l'expérience du concert auprès du public d'aujourd'hui ?

Gauthier Herrmann : Voilà une question cruciale. Nous pensons que la vulgarisation de la musique peut prendre de nombreuses formes. Le but est de démystifier les grandes oeuvres et les compositeurs mais certainement pas d'abaisser le niveau d'exigence requis par cet art. Nul besoin d'être fin connaisseur pour être émerveillé par un quatuor de Mozart ou une symphonie de Beethoven. Pour preuve, nous jouons souvent à l'autre bout du monde (Inde, Chine, Moyen-Orient...) devant des publics d'une tout autre culture. Et cela fonctionne très bien ! Nous pensons que si une proximité se réinstalle entre les artistes et le public, le pari de rendre la musique accessible à tous sera gagné !

Et pour cela, à chacun, son approche ; ce qui compte, c'est de le faire avec honnêteté et simplicité. Si nous devons définir la marque de fabrique Artie's, disons que l'humour, l'énergie et la bienveillance font partie de chacun de nos concerts...

PLUS D'INFOS SUR [ARTIE'S-GROUP.COM](https://www.artie-s-group.com)

Propos recueillis en septembre 2019.

CHINE. SERSE de HAENDEL par Opera FUOCO, David Stern

CHINE. OPERA FUOCO : Handel : SERSE, les 17, 19, 20 et 22 oct 2019. Depuis 2003, David STERN ne cesse de travailler pour accomplir les missions de sa compagnie d'opéra, **OPERA FUOCO**, une académie permanente qui favorise l'éclosion des jeunes tempéraments lyriques. Porté par le chant lyrique, défenseur du texte, soucieux du drame comme de l'élégance du style musical, le chef et directeur d'Opera Fuoco aborde cet automne, **Serse de Haendel**, un ouvrage dramatique parmi les plus aboutis du Saxon. Les subtilités de la passion haendélienne sont ainsi à l'honneur en Chine (les 17 à Pékin, les 19 et 20 à Shenzhen, le 22 à Nangjing), grâce à l'opéra seria, **Serse**. Un opéra dirigé par **David Stern**, c'est la promesse d'un drame élucidée, explicitée ; des jeunes chanteurs ardents, vifs, acérés qui défendent surtout un texte, des personnages, des situations, un orchestre sur instruments anciens d'une expressivité affûtée et prenante...



Serse, créé à Londres en avril 1738, est l'un des opéras les plus connus de Händel, surtout grâce à l'air élégiaque *Ombra mai fu*, chanté par le roi de Perse Serse et dédié à un platane (!). L'histoire du roi Achéménide Xerxès Ier sort des carcans historiques de la Perse antique et devient une sorte de feuilleton télévisé digne de Dallas ou Dynasty. Cet opéra est aussi l'un

des rares chefs d'œuvres de Händel qui fasse intervenir des personnages comiques. Après Cavalli (1654), Haendel adapte l'histoire de Serse (Xersès) pour la scène lyrique. A l'origine, le personnage titre est chanté par un castrat soprano, à la création londonienne en 1738 : Gaetano Majorano, dit Cafarelli.

La compagnie lyrique Opera Fuoco et son chef et directeur David Stern répondent, avec cette production, à l'invitation du festival de musique de Pékin. Durée : 2h30 – Avec entracte

DÉCOUVRIR LA COMPAGNIE OPERA FUOCO : travail et répétitions avec les jeunes chanteurs, réalisation scénique, interprétation lyrique – enjeux, objectifs, fonctionnement... la Compagnie lyrique **OPERA FUOCO** au travail autour d'ALCINA de Haendel, avec **Raffaella Milanesi, Léa Desandre, Nathalie Pérez...** tournée Paris Shanghai 2015 :



HANDEL : SERSE
TOURNÉE en Chine : les 17 octobre à Pékin, les
19 et 20 à Shenzhen, le 22 à Nangjing)

Informations
Réservations

AGENDA de la compagnie OPERA FUOCO
<https://operafuoco.fr/agenda/>

David STERN © Tom Watson

POITIERS. Opérettes **d'OFFENBACH au TAP**



POITIERS, TAP. le 10 octobre 2019. OFFENBACH, le Strauss français et le petit Mozart des Champs Elysées... Quel regard portez vous sur Jacques Offenbach, l'amuseur du Second Empire, capable de mélodies envoûtantes et de facéties très

insolentes ? Né en Allemagne (à Cologne), Jacques Offenbach respire et rêve d'abord au violoncelle dont il est virtuose (cf ses duos pour deux violoncelles, aussi méconnus que divins) ; mais très vite, ce génie de l'opéra, excelle et brille dans le

genre opéra comique et opérette dont il devient le chantre de son siècle.

Délices d'Offenbach

Un âge d'or de l'opérette romantique en France

Il est né à Cologne cinq ans après le roi de la valse (Johann Strauss, son contemporain et ami), mais devient français d'adoption dès son entrée au Conservatoire. Après la guerre de 1870, le sentiment antiallemand ne l'épargnant pas, Offenbach perdra de sa superbe dans l'Hexagone. Popularité revivifiée pourtant de nos jours, tant ses opérettes, d'Orphée aux enfers (son plus grand succès) à La Belle Hélène ou à La Périchole... ont séduit et continuent d'enivrer les spectateurs en France et en Allemagne. Soutien du chant flexible et virtuose de la soprano Mélanie Boisvert, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, offrent un feu d'artifice de ses airs et ensembles célébrissimes, mais aussi de savoureuses raretés exhumées à l'occasion de son 200ème anniversaire.

Laurent Campellone, direction

Mélanie Boisvert, soprano colorature

Luca Lombardo, ténor

Delphine Haidan, mezzo-soprano

Olivier Grand, baryton

Jacques Offenbach

Extraits des opérettes : La Grande Duchesse de Gérolstein, Les Contes d'Hoffmann, Pepito, Lischen et Fritzschen, Pomme d'Api, La Gaîté parisienne, La Périchole, Tromb-Al-Ca-Zar, Les Brigands, Orphée aux enfers

Jeudi 10 octobre 2019
POITIERS, TAP, 20h30
RESERVEZ VOTRE PLACE



<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/offenbach/>

[Durée : 1h30 avec entracte](#)

OPERA BAROQUE. 8^e CONCOURS DE CHANT BAROQUE DE FROVILLE, palmarès 2019

OPERA BAROQUE. 8^e CONCOURS DE CHANT BAROQUE DE FROVILLE, palmarès 2019. La 8^{ème} édition du concours international de chant baroque de Froville s'est déroulé du 27 au 28 septembre 2018 à l'église romane de Froville et au château de Lunéville. Le jury présidé par **Franck-Emmanuel Comte** : Giuseppina Bridelli, Claude Cortese et Nicolas Krüger, a rendu son palmarès :



LAURÉATS 2019

Premier prix

Gwendoline BLONDEEL (photo ci-dessous)
(Belgique – soprano – 24 ans)

Second prix

Julie ROSET (France – soprano – 22ans)

Troisième prix, ex aequo

AXELLE VERNER (France – mezzo-soprano – 29 ans)
Cindy FAVRE-VICTOIRE (France – soprano – 26 ans)

Félicitations à tous les candidats ainsi qu'aux autres finalistes :

Mathilde PAJOT (France – 26 ans – mezzo-soprano),

Helena BREGAR (Pologne – 27 ans – soprano)

Alexander SIMPSON (Grande-Bretagne – 26 ans contre-ténor).

Plus d'infos :

<https://www.festivaldefroville.com>



OPERA. Jessye Norman est morte

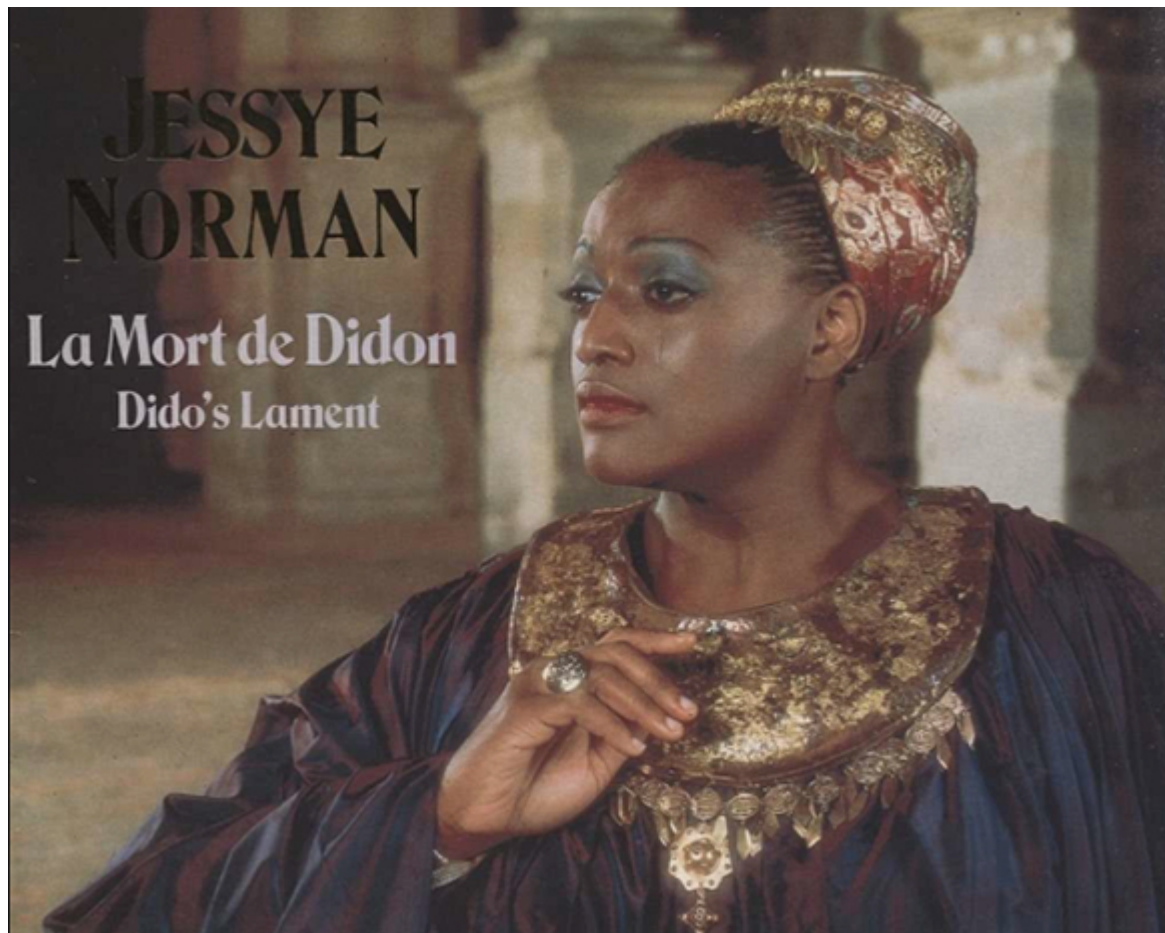
Jessye Norman est morte. La soprano Jessye Norman s'est éteinte hier, lundi 30 septembre 2019 à l'âge de 74 ans à la suite d'une septicémie. La longueur du souffle, la recherche d'un son idéal, le sens du texte qui la rendu mémorable dans l'interprétation des héroïnes françaises, en particulier baroque (sublime Phèdre dans Hippolyte et Aricie de Rameau, à Aix et à Paris) ou romantique (délicieuse Hélène dans La Belle Hélène d'Offenbach. Jessye Norman fut aussi un grande diseuse, experte du verbe, de la nuance. Elle chanta aussi (essentiellement pour Philips et Decca) un vaste répertoire où sont préservés, certes le beauté dutimbre et l'élégance du chant comme du style, surtout, le sens du texte et le relief du drame.

De toute les grandes divas noires, – Grace Bumbry, Kathleen Battle,..., Jessye Norman égale les meilleures et les plus bouleversantes. Un lien particulier l'unissait avec la France où elle chantait la marseillaise pour les commémorations de la Révolution en 1989.

Il y a 4 ans (2015), Fayard publiait la traduction française de sa biographie : « Tiens toi droite et chante ! » : un témoignage poignant sur l'ascension de la chanteuse, « née à Augusta en Georgie, outre ses dons vocaux prodigieux, (Jessye Norman) traverse des événements politiques et sociétaux



majeurs qui ont marqué l'après guerre : dans son pays, les lois racistes et la ségrégation qui ont suscité tout un mouvement populaire pour l'égalité des citoyens américains ; puis jeune cantatrice passée à Berlin dans les années 1960, écoutes discrètes et loi du secret comme du soupçon à l'époque de la guerre froide. Il faut lire ses souvenirs d'enregistrements à Dresde par exemple pour comprendre le climat et les conditions d'une époque troublante et surréaliste. »



L'acmé de sa carrière s'est déroulé dans les années 1980 et

1990. Parmi les grands rôles de Jessye Norman, à jamais au panthéon des étoiles du beau chant, distinguons Jocaste d'Oedipus Rex (chanté au festival de Matsumoto en 1993 sous la direction d'Ozawa), Didon (Purcell et de Berlioz), Phèdre (certains soirs enchanteurs de 1982 au Festival d'Aix en Provence), Erwartung naturellement... ; un travail tout autant remarquable avec les compositeurs vivants tels Tippett (A child of our time, célébration déchirante contre l'inhumanité de la guerre et de la Shoah) ou Messiaen (Poème pour Mi) ; Schubert, Mozart, Wagner, surtout Richard Strauss (Ariane d'Ariadne auf Naxos) dont elle fait une héroïne détruite mais hallucinée, prête à être sauvée par le miracle de sa rencontre inespérée avec Bacchus (voir les archives vidéo ci après)... Il existe aussi un document filmé de son récital symphonique avec Herbert von Karajan, dans la Mort d'Isolde de Wagner, temps suspendu où la diva au timbre de miel travaille avec le plus grand chef d'orchestre d'alors, celui là même qui au soir de sa vie laisse respirer comme peu, chaque ligne instrumentale ... (1988).

Reposez en paix Madame Norman ; vous qui avez bercé nos cœurs et comblé notre âme, nous ne vous oublierons pas.



Jessye Norman chante Ariadne auf Naxos – Metropolitan Opera
NY, 1988

LIRE aussi

notre compte rendu critique du Livre : Jessye Norman : «
Tiens-toi droite et chante ! » (Fayard)

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-jessye-norman-tiens-toi-droite-et-chante-fayard/>

VIDEO

Jessye Norman répète le rôle d'Ariadne auf Naxos sous la direction de James Levine

<https://www.youtube.com/watch?v=8xVEtwnT3aE>

Metropolitan Opera House, New York, 1988.

Jessye Norman chante ARIADNE auf Naxos

https://www.youtube.com/watch?v=_H9LTixHHug

AMpleur du legato, articulation, sens du texte, couleurs intérieures... tout l'art de la tragédienne Jessye Norman capable d'exprimer l'hallucination est là.. sublime diamant

https://www.youtube.com/watch?v=_H9LTixHHug

